

Cellule d'excellence

Epsedanse

Extraits de *Clowns*

Chorégraphie et musique :

Hofesh Shechter

• MONTPELLIER :

Dim. 22 juin › 11h & 18h30

• MONTAUD : Mar. 24 juin › 19h30

• SAINT GEORGES D'ORQUES :

Mer. 25 juin › 19h30

• BEAULIEU : Jeu. 26 juin › 19h30

• LE CRÉS : Sam. 28 juin › 11h

• CASTRIES : Sam. 28 juin › 19h30

• SUSSARGUES : Dim. 29 juin › 19h30

• SAINT-DRÉZÉRY : Lun. 30 juin › 19h30

Du 22 juin › 4 juillet › 11h

En public et en direct de l'Agora, cité internationale de la danse

Conférences de presse

avec les artistes du 45e Festival

En direct et en replay sur

montpellierdanse.com, espace «Magazine»

Grandes leçons de danse

Du 23 juin › 4 juillet › 10h

• CAMILLE BOITEL : Lun. 23 juin

• AKRAM KHAN : Mar. 24 juin

• ERIC MINH CUONG CASTAING :

Mer. 25 juin

• NEDERLANDS DANS THEATER : Jeu. 26 juin

• MOURAD MERZOUKI : Mer. 2 juillet

• CHERISH MENZO : Jeu. 3 juillet

• SALIA SANOU : Ven. 4 juillet

Rendez-vous sur montpellierdanse.com
pour connaître les lieux précis.

Mourad Merzouki

ÉCHO DE RUE **Événement !**

Sam. 5 juillet › 19h

Place de la Comédie

Entrée libre

En clôture de ce 45e Festival, Mourad Merzouki invite le public à rejoindre les nombreux danseurs de sa compagnie pour une grande fête de la danse !

45^e Festival International Montpellier Danse 21 Juin › 5 Juillet 2025

Création mondiale

Sylvain Huc & Mathilde Olivares *La Vie nouvelle*

Studio Bagouet
Agora

Mer. 2 juillet › 18h
Jeu. 3 juillet › 20h

Sans les subventions de Montpellier Méditerranée Métropole, de la Région Occitanie et du Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, le prix moyen du billet pour assister à un spectacle de Montpellier Danse (Saison et Festival) serait de **85,20 €**. En 2025, le prix moyen d'une place est de **26€**. Sans ces subventions, la culture ne serait qu'un luxe réservé à quelques-uns.



Sylvain Huc & Mathilde Olivares

La Vie nouvelle

Après dix ans de collaboration, Sylvain Huc et Mathilde Olivares écrivent et dansent ensemble pour la première fois. Cette création naît d'une forme singulière d'amitié, façonnée dans la danse mais nourrie aussi par une réflexion partagée sur le monde dans lequel elle s'élabore. Néanmoins, rien dans cette pièce n'est réductible à un propos ou une opinion. Rien d'explicatif ou de didactique ne vient recouvrir le mouvement. Tous deux revendiquent à l'inverse une forme de naïveté : celle de laisser la danse intacte dans son élan et toujours ouverte. Sans autre fin qu'elle-même, la danse s'inscrit ici à la lisière : entre formes qui apparaissent et disparaissent, et forces souterraines qui les traversent. Abstraite au premier abord, cette danse se révèle, dans sa matérialité même, absolument concrète : elle offre au regard des récits organiques, physiques, sensibles – en un mot, humains.

La Vie nouvelle est une épure poétique. Deux corps, un espace lumineux, un piano, un cylindre : tout ici entre en conversation. Dans une écriture dépouillée, ce duo dansé s'ouvre à une contemplation active. Il donne à voir le plaisir d'une douce transe, expérience extatique qui porte vers un temps décisif, toujours déjà là, mais qui ne cesse d'advenir. Cette félicité, en rien morale ou simpliste est au cœur de cette traversée. Deux présences y goûtent les gestes, les mouvements, les silences, les regards, comme autant de vagues qui déferlent et refluent. Deux corps explorent les possibles infinis que recèlent leurs propres limites : le renouvellement incessant, la transformation perpétuelle,

ce qui se régénère et se réinvente dans un langage commun. *La Vie nouvelle* s'ouvre ici et maintenant, tour à tour fragile et puissante, toujours délicate.

Conception, chorégraphie, interprétation : Sylvain Huc et Mathilde Olivares
Création lumière : Jan Fedinger
Univers sonore et conseil artistique : Fabrice Planquette
Regard extérieur : Théo Aucremanne
Regard extérieur et assistante : Juliana Béjaud
Interlocuteur : Daniel Larrieu
Régie lumière, régie générale : Manfred Armand
Régie son : Bernard Lévêjac
Costumes : Lucie Patarozzi
Graphisme, photos : Loran Chourrau

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2025, résidence de création à L'Agora, cité internationale de la danse, Ville de Tournefeuille, Scène de Bayssan, Espaces Pluriels – Scène conventionnée (Pau), Théâtre la Vignette (Montpellier), Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau, CCN Ballet – Malandain Ballet Biarritz, La Place de la danse – CDCN Toulouse Occitanie, le Réseau Danse Occitanie
Ce projet a reçu le soutien de l'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège par le biais de la cie ZZZ – Mathilde Olivares Avec le soutien de Théâtre de la Digue – Cie 111, et du CENTQUATRE – PARIS
Mécènes : Tranquillisafe, Librairie Ombres Blanches
Ce projet est soutenu au titre de l'aide à la création de la Région Occitanie
La compagnie Sylvain Huc est soutenue au sein du réseau des Centres de développement chorégraphique nationaux. Sylvain Huc a également été sélectionné par le réseau européen Aerowaves pour l'édition 2019 du festival. La compagnie Sylvain Huc est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie. Elle est associée à la ville de Tournefeuille depuis janvier 2020. Sylvain Huc a également été artiste associé au Gymnase | CDCN de Roubaix pour la période 2020-2023.

Durée : 53 min

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse



FONDATION
BNP PARIBAS

Sylvain Huc

Après une formation universitaire en histoire et histoire de l'art, c'est de manière abrupte et inattendue que Sylvain Huc découvre la danse contemporaine. Il intègre alors la formation du CDC de Toulouse en 2003. Quelques rencontres marquantes, avec entre autres Mark Tompkins, Gisèle Vienne, Lloyd Newson, viendront nourrir par la suite ses désirs artistiques. Après un parcours d'interprète, il prend la direction de la compagnie Divergences en 2014. Sa première création, *Le Petit Chaperon Rouge*, pièce jeune public, pose les bases d'un travail chorégraphique singulier qui privilégie le corps, ses états et sa consistance en interaction très forte avec le son et la lumière. Suivront *Rotkäppchen*, *Kapput* puis *Boys don't cry*. Il chorégraphie *Sujets* pour le Festival Montpellier Danse 2018, puis, en 2019, *Lex*, un solo qu'il interprète. Ces derniers projets marquent aussi sa collaboration avec l'artiste Fabrice Planquette, la danseuse Mathilde Olivares et le chorégraphe Jan Martens. Outre l'aïkido qu'il pratique assidument, Sylvain Huc nourrit sa démarche d'influences diverses comme les musiques expérimentales, les arts visuels, le cinéma ou la littérature. S'il place bien le corps au centre de tous ses travaux, Sylvain Huc aime le mettre en relation avec un environnement sonore et lumineux dans lequel il se déploie tour à tour savant ou sauvage. Sa collaboration avec l'artiste audiovisuel Fabrice Planquette est l'illustration d'une vive appétence pour les arts visuels et plastiques. Il est également directeur artistique du Bloom Festival qu'il a initié à Tournefeuille depuis 2022.

Mathilde Olivares

Formée au conservatoire de Toulouse et sortie de la formation Extension du CDCN La place de la danse en 2008, Mathilde Olivares collabore en tant qu'interprète ou assistante avec plusieurs artistes. Elle fonde en 2018 sa propre compagnie, ZZZ. En 2024, elle travaille sur *Séjour & Plongée*, des résidences de création en immersion dans des établissements médico-sociaux qui ont pour cadre l'improvisation et le hasard programmé, et pour discipline une présence sans concession laissant affleurer la danse là où on ne l'attend pas. Elle s'entoure également de regards et de conseillers venant d'autres champs disciplinaires (psychothérapie institutionnelle, psychanalyse, théorie critique). S'interrogeant sur son métier et les enjeux de la danse aujourd'hui, Mathilde expérimente dans ce travail l'acte créatif en lien avec ses modes de production. Sa recherche s'appuie en premier lieu sur la pratique de la danse, mais s'articule plus largement autour d'autres médiums comme le cinéma, l'écriture, l'édition, les arts plastiques. Elle s'intéresse à la danse comme une pratique sociale et une discipline savante, tiraillée entre son histoire populaire et bourgeoise, et au clivage professionnel amateur.